

François Diot – Nièvre

Mesurons la profondeur de ce qui se passe au sein même de l'électorat de gauche. Dans la Nièvre la droite rate d'un cheveu la majorité au CD. A la Municipale partielle de V-Vauzelles la gauche rassemblée est battue de plus de 1 000 voix dans une ville qui a voté Hollande à 70%. Signes de l'exaspération face à l'impuissance du « politique », il y a certes l'abstention et le vote FN mais aussi le succès du « sans-étiquette ». Besoin de réhabiliter la capacité de « la politique » à changer la vie. Solidarités concrètes OK... mais attention à trouver des formes d'action différentes de l'action syndicale souvent menée par les communistes eux-mêmes. Besoin également de mieux articuler notre « radicalité » (aujourd'hui davantage incarnée par Le Pen que par le PCF) et la poursuite nécessaire de notre combat (même affaibli) dans les « institutions ». Besoin enfin de « s'occuper du Parti » et de mettre la priorité sur le renforcement à l'issue d'une séquence électorale où de réelles possibilités existent.

Marie-Christine Burricand - Rhône

Belle victoire à Vénissieux : la liste conduite par Michèle Picard progresse de plus de 5 points et gagne deux élus, la droite battue, le FN contenu, le PS disqualifié. Cette partielle injuste a conforté l'équipe municipale et la légitimité du PCF. Notre organisation a été déterminante pour gagner cette bataille et s'est renforcée.

Nous avons proposé aux forces progressistes et aux citoyens un rassemblement autour d'un projet clair. Le PS l'a décliné et nous avons malgré tout abouti à une très large union à gauche, bien au-delà du Front de gauche, respectant et se renforçant de l'autonomie politique de chacun. Nous n'avons pas dévié de la bataille contre la droite et le FN, contre l'austérité, pour la défense de la commune.

Depuis le changement de maire, PS et droite voulaient prendre la ville. Le choix du combat, du parti et de la jeunesse a payé. Vive le courage politique. Tirons les enseignements de cette expérience dans la plus importante ville communiste hors région parisienne."

Alain Baché – Landes

Les résultats électoraux, nos déceptions, nos satisfactions ne peuvent pas nous faire oublier les réalités. Nos champs d'intervention et appuis utiles aux populations se réduisent sur le territoire national, même si dans notre département nous passons de 1 élu à 3. Aussi ne pas se tromper sur nos combats contre la droite, son extrême et le capitalisme. Les réalités avec la prise en compte de ce que sont les modes électoraux à chacune des élections conçus avant tout pour le bipartisme. Aussi regardons localement la situation. Quel bilan réel de la stratégie du Front de gauche (FG), électoral, politique, élus ? Quelle est la situation à gauche ? Quels sont les rapports de force sur les territoires ? Il y a urgence à nous renforcer. Une campagne nationale doit être engagée. Une nécessité de créer également des cycles de formation pour les nouveaux adhérents. Notre fédération a décidé de relever ces défis.

Nelly Faton – Jura

Difficile la période des élections départementales. Difficile par rapport au rassemblement. Rassemblement le plus large contre la politique d'austérité. Nous nous sommes intégrés dans un rassemblement nommé Majorité citoyenne initié par le PG. Celui-ci était composé de citoyens non encartés et d'autres encartés. PCF/PG/NPA/Nouvelle Donne/EELV/syndicalistes et objecteurs de conscience. Cela c'est fait sur 9 cantons sur 17 que comprend le Jura. Le résultat : plus de 15 %. Mais ce type de rassemblement interroge nos militants car nous ne sommes pas à l'initiative. Avec le nombre de militants que nous sommes, il faut investir ce genre de rassemblement. Cela donne une image de construction que nous voulons. Maintenant il faut continuer à rassembler dans des actions précises, locales et nationales, tout en travaillant au renforcement du PCF.

Isabelle Lorand – Val-de-Marne

Ne pas chercher à produire des analyses électorales pour justifier une stratégie. Regarder les résultats avec modestie et lucidité. L'Allier, terre de paradoxe qui m'inspire des réflexions à travailler. Très bonne résistance des communistes dans contexte de droite et dans département « historiquement » à droite. Mais nous perdons de 48 voix un canton « historiquement » communiste. Deux stratégies communistes MAIS complémentaires : majorité départementale permettant l'élection au 1^{er} tour du président communiste sortant et dynamisant toute la gauche au 2^e tour. Candidat PCF/FG permettant le gain d'un canton sur la droite. Electorat de gauche très critique sur gouvernement et PS mais très attaché au rassemblement (y compris avec PS). Au sein du FG, travailler sur confiance mais ne pas lâcher sur rassemblement de toute la gauche. Élément source d'espoir. Pas si simple !

Alain Hayot – Bouches-du-Rhône

La crise au FN favorise sa banalisation et accélère la recomposition à droite où la question est de savoir qui va conquérir l'hégémonie politique et idéologique. Aux départementales, la victoire de l'UMP-UDI ne doit pas faire oublier le 1^{er} tour où le FN est en tête dans un canton sur deux. Avec la proportionnelle cela peut lui permettre des résultats importants aux régionales. Contrairement aux municipales, notre résultat est intéressant et peut permettre une nouvelle dynamique politique pour la gauche de transformation. Construire un nouveau récit émancipateur devient décisif. Ce projet suppose invention et innovation dans le lien entre le social, l'écologie et la démocratie. Il faut aussi inscrire son élaboration dans les luttes et la reconquête des couches populaires dans les entreprises et les territoires.

Martine Perez – Aveyron

Dans l'Aveyron, résultats satisfaisants. Pour la première fois, nous passons les 5 % partout et gagnons une élue communiste. Appel « Pour une majorité citoyenne en Aveyron » signé par 280 personnes. Des assemblées citoyennes ont eu lieu dans tous les cantons afin d'élaborer un projet pour le département et pour désigner les candidat-e-s. 15 % de moyenne sur le département avec des scores de plus de 25 % au 1^{er} tour dans certains cantons. Présents au second tour dans 3 cantons. Le FN progresse, la droite garde le département, le PS recule et perd des élus. Leçon de ce scrutin : continuer à élargir le rassemblement sur des contenus en rupture avec la politique gouvernementale avec comme objectif la construction d'une véritable alternative de gauche.

Karine Jarry – Marne

Attention aux postures politiques qui existent dans notre parti et s'appuient sur la critique juste des choix gouvernementaux mais clivent lourdement les discussions et conduisent parfois à des positionnements sous-estimant fortement la gravité des résultats du FN. Donner du sens à la construction d'une alternative de gauche ne peut souffrir de « baisser la garde » face à la droite et à l'extrême droite. Ne nous enfermons pas dans ce qui clive, ouvrons concrètement la possibilité aux femmes et hommes aspirant à des solutions progressistes, de reprendre le chemin de l'action politique, porteuse des solutions à leurs attentes, attentes qui se sont exprimées de façon contradictoire lors des élections départementales.

Paul Barbazange – Hérault

En réaction aux débats de ce CN, nos observations Béziers et Hérault. Le vote FN n'est plus de la « porosité » avec l'UDI-UMP. Ce sont des « vases communicants ». Les meilleurs résultats FN, par effondrement UMP, sont dans des municipalités périphériques avec une hausse de 11 % de la participation. Oui, il y a dégoût, seule une organisation communiste permet de résister. Notre proposition locale de Front populaire faite au PS, refusée, a ouvert la voie au FN mais nous ne sommes pas marginalisés. L'électorat, pour une partie au moins, se retrouve dans notre « résistance communiste » obstinée à l'austérité et à l'exploitation capitaliste. Les accords d'appareil sur lesquels le peuple a le sentiment d'avoir perdu tout contrôle ne suffisent pas. Les luttes sociales sont

décisives. Enfin, redonnons à notre bataille sur la proportionnelle à toutes les élections, décisions de congrès, toute son importance. Préparons démocratiquement les régionales.

Françoise Fiter – Pyrénées-Orientales

Le résultat des élections dans les P.O. a démenti tous les pronostics. La droite est battue et le FN n'a pas d'élus malgré un score élevé. L'électorat a clairement refusé d'installer le FN au conseil départemental. Il y a eu aussi un vote sanction contre le gouvernement mais la volonté de garder le positif des politiques publiques départementales a été plus forte. Les candidats communistes ont porté ce message comme celui du combat contre l'austérité dans les différentes configurations dans lesquelles ils étaient. Nous passons de 3 à 5 élus, un point d'appui qui, après ce vote exigeant, nous confère de nouvelles responsabilités.

Jean-Marc Durand – Drôme

Aux élections départementales, le PCF résiste bien. Bien que fragile, un certain retour des couches modestes et moyennes salariées vers les urnes et vers le PCF est de bon augure. En tout cas il pose l'exigence d'un parti qui soit de mieux en mieux en phase avec les gens, donc offensif et dynamique. D'un parti qui n'ait pas peur d'affirmer ses propositions, son projet. C'est le socle d'un dépassement des formes actuelles du rassemblement qui demeure étriqué, qui désarçonne parfois adhérents et citoyens. C'est le moyen pour construire le rassemblement le plus large possible. Les contenus, les propositions débattues et affinées par les salariés et l'ensemble des citoyens, c'est le chemin d'une reconquête politique à gauche qui réponde aux aspirations de notre peuple et qui le sorte des griffes de l'abstention et du vote FN.

Danielle Trannoy – Gironde

Interrogations sur la stratégie poursuivie. Précipitation pour une nouvelle alliance de sommet ? Prendre le temps de l'analyse politique avec tous les communistes des résultats des départementales. Besoin d'identifier les points de résistance, les contenus des actions, les forces organisées en ancrage sur le terrain, le monde du travail. Prendre très au sérieux, pour comprendre où en est le peuple, où en est le PCF, où en sont les salariés, les points forts comme l'abstention des classes populaires, le rejet de classe des politiques du PS, l'échec du FG, la conscience des dangers de la période, voire des risques de fascisme, du déni démocratique, notamment du vote historique du « Non au TCE » en 2005. Deux butoirs pour les propositions du PCF : le projet de société et les pertes de souveraineté liées à l'Union européenne nécessitent approfondissement et débat.

Véronique Sandoval – Paris

Ne passons pas par pertes et profits l'abstention massive dans l'électorat populaire et chez les jeunes. Comment faire pour leur redonner confiance dans l'action politique ? Olivier a parlé de solidarités concrètes, discutons-en. Mais nous devons prendre aussi en compte les ravages causés par la guerre idéologique menée à tout instant sur tous les médias, et qui conduisent les couches populaires et moyennes, faute de projet alternatif au néo-libéralisme en débat dans la société, à ne voir d'espoir dans l'avenir que dans une lutte pour les places. Le travail sur le projet de société répondant aux défis du 21^e siècle ne peut donc être reporté. Il doit être co-construit dans le cadre d'un débat public citoyen, mais sa cohérence suppose un travail de fond de notre part.

Daniel Cirera – Seine-Saint-Denis

Le succès de la droite est d'autant plus inquiétant que le flux des électeurs de droite vers le FN au deuxième tour révèle une "droitisation de la droite". L'abstention exprime déception et frustrations, mais aussi le sentiment d'impuissance, - et la crise de la politique - alors que l'attente de changements est toujours là. Les initiatives, les propositions, l'expression du PCF doivent viser à faire reculer ce sentiment d'impuissance. En montrant que la situation est ouverte - dans sa gravité. En portant des objectifs concrets à partir de ce qui s'exprime dans la société, des contradictions exacerbées par la crise, des

mouvements et des luttes existants, (création d'emplois, salaires et qualité de vie, école et hôpital public, justice sociale et lutte contre les inégalités, moyens pour les collectivités, être entendu.) Condition pour une construction unitaire ancrée dans les réalités, qui ouvre perspective face à la droite radicalisée et des solutions face aux choix néolibéraux.

Cécile Hubert – Loiret

Je souhaite intervenir sur la motion de censure au gouvernement, suite à l'utilisation de l'article 49-3 par Manuel Valls à propos de la loi Macron et la position de nos élus sur cette censure. Il faut s'opposer à la loi Macron et nous savons que seul le FG s'y oppose vraiment. Mais pouvons-nous être crédibles et rassembleurs si nous votons comme la droite et l'extrême droite, même si c'est pour des raisons différentes ; car nous savons que la droite dénonce l'application de l'article 49-3 et vote pour la motion que par esprit d'opposition. N'y a-t-il pas, dans l'intérêt de la gauche, un autre moyen de censurer le gouvernement ?

Yann Del Rio – Savoie

Situation en Savoie : perte de deux élus du Front de gauche malgré un résultat encourageant de 10,61 %. Lors des élections, la situation politique a été rendue difficile pour la gauche, car le PS a plusieurs fois déclaré qu'il ne soutenait pas les binômes FG face à la droite. De plus, le CN doit avoir un débat sur les contenus programmatiques (ex. ligne Lyon-Turin) qui sont porteurs de politiques d'investissements -socialement et écologiquement utiles. Ce n'est pas seulement un choix de contenu mais ils relèveront la stratégie des prochaines échéances.

Pascal Bagnarol – Corrèze

Depuis 2009, en Corrèze, nous avons poursuivi l'élargissement au-delà de l'arc FG, sans exclusive, sur des contenus pour aboutir lors de ces départementales à l'émergence d'un rassemblement pour une alternative à gauche. 13,7 % et 13 944 voix auraient dû se traduire à la proportionnelle par 5 élus, alors que nous avons perdu les 4 que nous avions... Le scandale antidémocratique du redécoupage des cantons n'a pour autant pas profité à leurs auteurs puisque le département a basculé à droite. Aujourd'hui nous sommes dans la poursuite du rassemblement des forces de gauche sur un contenu anti-austérité, remise en cause de la réforme territoriale et pour des services publics répondant aux besoins des populations et des territoires. Avec le 1^{er} Mai, le 29 mai pour les 10 ans du Non à la Constitution, les 70 ans du CNR et la préparation du 18 juin à Guéret pour les services publics, nous avons choisi de poursuivre le contact au plus près des salariés et de l'ensemble des populations.

Yves Dimicoli – Paris

Il nous faut crédibiliser un autre cap à gauche. Notre résistance électorale montre qu'on voudrait pouvoir nous identifier ainsi. Réorientons le Front de gauche, essentiellement protestataire et trop étroit, pour le dépasser, avec un rôle autonome, créatif, rassembleur du PCF. A l'appui des luttes, en dialogue avec les « frondeurs », les Verts (...) proposons : contre la baisse du coût du travail, la baisse du coût du capital ; contre la flexicurité, la sécurisation de l'emploi, de la formation et des revenus du travail ; contre l'appel au marché financier, la mobilisation de la monnaie et de la BCE pour financer les services publics, via un fonds européen « ad hoc » et, par le canal des banques, avec un pôle financier public, un nouveau crédit sélectif pour les investissements favorables à l'emploi et à l'essor des qualifications ; au lieu du « dialogue social » pour intégrer aux choix patronaux de nouveaux pouvoirs d'intervention des salariés sur les gestions d'entreprise.

Caroline Pottier – Vendée

Nous sommes, en Vendée, dans l'initiative politique avec l'organisation de nombreuses actions porteuses de symboles et de sens forts contre le capitalisme et pour des alternatives.

Cette posture nous permet, d'une part de reprendre toute notre place dans ce mouvement d'une gauche qui n'est pas « raide » mais qui est « radicale ». D'autre part, d'élargir sensiblement le

cercle de celles et ceux avec qui l'on peut construire des diagnostics solides et des propositions offensives. Enfin de nous remettre dans une perspective de réussite. Résultats encourageants aux municipales confirmés par de bons résultats aux départementales où nous atteignons un peu plus de 8% avec des binômes composés à 55% par des citoyens non encartés. Mais il n'y a pas que les résultats électoraux, il y a aussi tout ce que nous avons fait prendre en compte sur des dossiers précis, et souvent à contre courant de tout le petit monde libéral ou ultra réformiste. Dans cette période inédite qui est ouverte, des résistances s'organisent, mais pas seulement des résistances, il y a des tentatives de trouver des réponses, de proposer un autre projet de société. Nous pouvons constater un énorme décalage entre la société d'aujourd'hui, les aspirations humaines et ce que sont les pratiques politiques. Le PCF, parce qu'il est devenu essentiel pour le devenir du Front de gauche a un gros travail à effectuer pour se mettre à jour de l'émergence de cette nouvelle société.

Fabien Guillaud-Bataille – Val-de-Marne

Les communistes du Val-de-Marne sont, évidemment, heureux de la victoire remportée. Elle est le résultat conjugué d'une bataille contre l'austérité, de la présentation d'un riche bilan, d'une bataille dynamique, unie et solidaire du PCF. Dans le débat, nous avons réussi à bien tenir la ligne de l'affrontement avec la droite et du combat contre l'extrême droite. En portant à la fois le débat et la diversité à gauche et le nécessaire rassemblement pour l'emporter. A présent, il s'agit de renforcer notre Parti, de poursuivre le Front de gauche et d'élargir la dynamique d'espoir qui nous fait tant défaut.

Jean-François Téaldi – Alpes-Maritimes

Attention à la montée des sectarismes tant à l'intérieur du Parti que du FG. Tentation de plus flinguer le PS que la droite ou l'extrême droite, vision étroite du FG empêchant des candidatures communes avec EELV ; plus grave, refus de choisir au second tour entre UMP et FN au prétexte de porosité. Le refus de cautionner la politique gouvernementale ne peut nous amener à rejeter l'électorat et les militants socialistes ; ne pas être capables de compromis avec des partis comme EELV c'est interdire l'élargissement du FG ; confondre la droite et le FN c'est faciliter l'accès au pouvoir de l'extrême droite. Nous devons débattre et éclaircir nos positions sur ces questions si nous voulons éviter la victoire de la droite, voire de l'extrême droite aux régionales et donc l'aggravation du quotidien des couches populaires.

Denis Durand – Paris

Les banques et la BCE créent beaucoup d'argent mais la situation des citoyens empire : leur colère marque le paysage. La campagne « Je rêve d'une banque... » : excellente façon de commencer à en faire un levier politique. Il faut des projets répondant à des critères précis, chiffrés et contrôlés (créations d'emplois, recherche, formation, environnement, développement des services publics...) ; des crédits bancaires à taux d'intérêt réduits, sélectivement ciblés sur ces projets. C'est un apport du PCF au Front de gauche et c'est un point de convergences idéologiques et politiques (par exemple avec les milieux écologistes), si les gens s'en servent dans des luttes pour résoudre les problèmes auxquels ils sont confrontés dans leur vie. C'est un enjeu pour les élections régionales où un tout autre usage des moyens d'action économique des régions va être d'actualité, avec des fonds régionaux pour l'emploi et la formation appuyés, dans une démarche politique cohérente, sur de nouveaux pouvoirs des travailleurs et des citoyens, depuis l'entreprise jusqu'à un fonds de développement européen financé par la BCE.

Isabelle Mathurin – Paris

Dans la société solidaire et fraternelle que nous construisons, le service public est au coeur de notre projet. Il nous faut, face à l'offensive libérale (New Public Management. Poids de la dette), faire remonter ce besoin de service public. C'est une des clés du développement du territoire. La manifestation et le lancement d'assises du service public les 13 et 14 juin prochains se préparent par des mobilisations régionales, par la création de comités de défense des services publics. A nous

communistes de nous investir pour rendre visible ce fort besoin de service public.

Nicolas Marchand – Val-de-Marne

Pas de déroute «de la gauche», déroute du PS et résistance PCF Front de gauche. Mais pas de percée alternative: l'illusion de vases communicants, celle du PS mort encore démenties. Quant à décréter le PS à droite, fallait-il laisser le 94 à la droite? Ignorer les socialistes, leurs électeurs qui veulent une politique plus à gauche? Croire que réduire la gauche à 10% éclaire la perspective? Pour débloquer la situation, pas se limiter aux élections; travailler à un puissant mouvement populaire et à rassembler sur un projet à la hauteur: donc avançons nos propositions dans l'action comme dans les discussions à gauche, sans surenchère ni en rabattre.

Besoin d'un PCF bien plus fort. Mais nos transformations sont-elles achevées?

Par exemple en terme de réorganisation, notamment pour notre action dans et autour des entreprises? Et sur l'identité sociale du parti, de ses directions, avec le défi de remobilisation des couches populaires et du rassemblement décisif couches populaires-couches moyennes salariées? Ayons une ambition novatrice à la hauteur du rôle que nous avons à jouer.

Mylène Visenti – Aude

Dans l'Aude, l'ensemble de nos binômes réalise plus de 10 % aux élections départementales, résultat encourageant. Nous avons choisi des listes de larges rassemblements, partout où nous le pouvions, FDG, EELV, ND, ACC11, soit 17 cantons sur des projets anticapitalistes, ou l'humain d'abord, même au sein d'un conseil général, serait au cœur des choix politiques. Les choix politiques de la majorité départementale PS, le re-découpage des cantons, le mode de scrutin expliquent en partie la perte, certes très préjudiciable, de nos élus sortants. Avec les citoyens, toutes et tous les militants sans exclusive, nous comptons bien continuer à construire ce rassemblement porteur d'autres espoirs et d'autres choix politiques

Michel Ceruti – Lot-et-Garonne

Conserver le conseil départemental à gauche renforcé de l'apport communiste est un atout pour les populations. Nous y avons contribué. Le peuple de gauche s'est rassemblé, nous l'invitons ainsi que les forces de gauche à se rassembler pour porter les exigences élevées dans la campagne électorale. Etre utile au rassemblement pour faire reculer les inégalités, développer l'industrie, l'emploi, reconfigurer les valeurs qui fondent notre République. A l'approche des régionales, je pense qu'il faut inviter publiquement ensemble les forces de gauche pour faire le bilan et définir les axes d'action avec les populations face à la droite et l'extrême droite pour améliorer la vie quotidienne et l'égalité d'accès aux services publics.

Francis Parny – Val-d'Oise

Face à « l'entêtement libéral » du pouvoir, la construction d'une autre politique doit s'appuyer sur une rupture avec les logiques financières. On ne peut « en rabattre » sur le contenu de nos propositions. C'est ce niveau d'exigence qui doit nous guider dans la construction d'une alternative de gauche comme dans nos alliances. Pour 2017, il faut créer les conditions de l'émergence d'un pôle alternatif aux deux candidatures « libérales » et à celle du FN. Les régionales doivent être une étape positive dans ce sens.

Pierre Laurent – Paris

Dans nos résultats aux élections départementales, nous faisons plus que résister même s'il existe des inégalités selon les départements. Dans nos premières projections, nous avons défini une fourchette de 110 élus possibles. Nous en avons 176 qui seront des points d'appui très importants. Le gain de ces 176 élus n'aurait pas été possible sans le travail des militants et l'intelligence que nous avons déployée selon les situations.

Nous sommes face à un danger global, celui de la politique du gouvernement et celui d'une

tripolarisation de la vie politique.

C'est aussi pourquoi maintenir une représentation doit faire partie de nos objectifs politiques. Dans cette perspective, notre stratégie est unique : rassembler sur un contenu. Notre objectif, c'est créer une alternative majoritaire sur une ambition de changement.

Cette ambition ne pourra se faire sans une reconquête des milieux populaires. La tripolarisation c'est surtout l'abandon des classes populaires à l'abstention ou au Front national. Il n'y aura pas de transformation politique sans repolitisation des classes populaires. Pour cela, nous devons renforcer notre travail de proximité notamment dans nos initiatives de solidarité concrètes. Il faut aller au plus près des gens et nos campagnes d'été pourraient s'y consacrer presque exclusivement.

Nous devons mener un travail de propositions et de simplification. Nous devons franchir un cap et il faut que le parti et les secteurs de travail s'y investissent totalement. Pour cela, plusieurs rendez-vous.

- Le 20 mai : au cours d'une journée consacrée au projet, nous présenterons un texte de synthèse associé à une vingtaine de propositions
- Le 23 mai : journée d'étude sur l'école
- la campagne sur les banques
- les chantiers de l'Espoir
- convergences des Services publics
- Forum européen des alternatives.

Il reste un gros travail à fournir pour le succès de cette initiative que nous voulons large et populaire. Les Fédérations doivent s'organiser et fixer des objectifs chiffrés de montée de camarades. Notre projet n'a pas de sens sans la dimension de solidarité européenne. C'est un impératif politique.

Sur la question du rassemblement :

Nous avons une seule et unique stratégie. Nous ne devons pas confondre notre stratégie de rassemblement et la question des alliances.

Nous agissons en prenant en compte des spécificités de situations. Notre stratégie de rassemblement, qui s'oppose à la ligne du gouvernement, est une stratégie de conquête. Nous devons libérer toutes les capacités de rassemblement. Et, force est de constater que le seul Front de gauche que nous avons au départ, conçu comme un espace large de rassemblement, ne peut constituer à lui seul cet espace de rassemblement. Il faut donc travailler avec les forces à l'extérieur du Front de gauche et aussi dans le Front de gauche.

Nous ne devons pas sous-estimer le degré de crise que traversent le PS et EELV. Il y a des potentialités à travailler.

La question n'est pas avec ou sans le PS , mais comment faire le rassemblement sans en fixer les contours et en travaillant à son élargissement.

Des rencontres sont aussi à prévoir dans le monde syndical.

Régionales :

Nous devons fixer une méthode et un calendrier.

Nous devons lancer dès à présent le débat dans les Fédérations. Nous prévoyons un CN en juin, puis des conférences régionales, dont nous devons travailler le contenu.

Il faut mener le débat parmi les communistes sans exclusive pour arriver à construire une position commune dans un esprit de rassemblement.

Nous devons aussi mener le travail sur le contenu de la campagne. Nos objectifs politiques pour ces élections sont qu'aucune région ne passe à droite et la mise en œuvre de politique de progrès et de solidarité à l'échelle régionale.

Il va aussi falloir éclaircir la question du second tour et nous mettre d'accord.

Dans cette perspective, nous devons faire des rencontres en bilatérales avec les forces de gauche.

Gilles Ravache – Haute-Savoie

Les régionales se tiendront en décembre. Il nous faut réfléchir à ce qui fera aller voter les citoyens à ce moment-là, dans dix mois. Serons-nous parvenus à avancer dans notre travail opiniâtre pour une alternative à gauche ? Le mouvement social se sera-t-il réveillé ? Le remaniement du gouvernement avec des écologistes se sera-t-il produit ? Que fera le PS à son congrès ? En toute hypothèse nous voulons battre droite et extrême droite en montrant que c'est sur une volonté des régions qui ne cèdent ni à l'austérité ni à la réforme antidémocratique des collectivités locales que nous mobiliserons pour être majoritaires. Sur la base du soutien à la politique du gouvernement, la gauche perdrait une fois de plus. C'est donc à rassembler pour un projet neuf à gauche que nous avons à travailler et considérons que ce rassemblement devra être en continu élargissement jusqu'en décembre.

François Auguste – Isère

Un puissant mouvement est en cours en Isère contre la fermeture de bureaux de poste animé par un collectif regroupant politiques, syndicalistes, associatifs et par des maires. Plus de la moitié des maires concernés ont signé un appel. Leur colère, leur détermination sont impressionnantes. Le FEA peut être un événement politique, citoyen et populaire pour répondre aux besoins qui s'expriment. Besoin de solidarité populaire avec la Grèce, pour dire adieu à l'austérité, pour une autre mondialisation, contre la finance, pour des solidarités concrètes, pour une démocratie réelle, pour faire gagner les peuples d'Europe. De nombreuses forces sociales et politiques vont en débattre dans les ateliers.

Marie-Françoise Michenaud – Vendée

La région des Pays de la Loire garde les mêmes contours. Les dernières élections régionales ont marqué durablement les relations entre communistes. Le « comment avancer » est forcément pour nous dans la suite de ce que nous avons construit ces dernières années avec le FDG. Cette nouvelle échéance doit se construire dans une démarche inédite d'invitation à la participation des citoyens et donc de rassemblement : permettant de dépasser la grave crise que les citoyens ont avec la politique. Une dynamique est enclenchée entre des communistes des 5 départements, de plus en plus nombreux, pour avancer dans une construction nouvelle. C'est avec tous qu'il faut maintenant travailler. Nous sommes plutôt confiants dans nos possibilités réelles.

Il faut rapidement constituer un comité régional ou toute instance représentative des communistes de chaque fédération, avec un mandat clair pour impulser les initiatives locales et régionales, avec les citoyens, le Front de gauche, les autres forces de gauche, et construire le projet régional ; et rencontrer les forces en présence au niveau régional (en respectant les processus de conférence régionale et consultation des communistes).

Pascal Girard – Drôme

L'abstention reste importante avec essentiellement des voix de gauche. L'austérité imposée a éloigné les citoyens des lieux de vote; les salariés, les syndiqués, les militants associatifs n'ont plus d'espoir. Les baisses de dotations publiques, les fermetures d'entreprises et la diminution des services publics inspirent un rejet des politiques menées avec comme seul cadre l'austérité. Notre fil rouge de conduite doit être la construction d'un projet fort avec un contenu solidaire et citoyen, pour être sur le terrain et la proximité avec des propositions concrètes. Le PCF doit apporter une réponse

novatrice pour construire des solutions face à l'urgence sociale environnementale, économique. Etre à l'écoute des abstentionnistes, c'est rétablir et développer les services publics, légitimer le CDI, revaloriser les retraites et les salaires, aménager et développer le territoire rural et urbain, gagner l'égalité femme/homme et redonner espoir à notre jeunesse.

Alain Janvier – Seine-et-Marne

En Seine-et-Marne, nous gardons 2 élus sur 3 et obtenons plus de 5 % dans chaque circonscription, et ce malgré une confiscation des médias comme jamais, laissant au PCF la portion congrue. Trois questions restent posées : 1) Comment rassembler toute la gauche de transformation et sociale ? 2) Comment combattre le FN ? 3) Comment agir pour que le monde du travail pèse de façon décisive dans la séquence électorale ? Avons-nous suffisamment pointé la connivence de fait entre le FN et le grand patronat ? Les communistes doivent s'impliquer au plus près des salariés pour accroître la visibilité de leur parti.

Jacques Maréchal – Moselle

Des millions de gens pensent comme nous, il faut poser les actes pour leur permettre de les mettre en mouvement. Le résultat des départementales nous donne des points d'appui. Nos candidats dépassent les 5 % dans 96 cantons sur 221. Des nouvelles candidatures sont aussi des points d'appui. Le conseil départemental a décidé d'engager quatre chantiers pour travailler des propositions concrètes alternatives en lien avec les problèmes du département. Deux premières initiatives : une rencontre transfrontalière sur l'évasion fiscale le 12 mai, une initiative de rassemblement pour une alternative à l'augmentation des capacités et des flux autoroutiers dans le cadre du débat public organisé par l'État.

Cécile Hubert – Loiret

Au vu des résultats dans notre département, qui montrent que les possibilités et les disponibilités sont immenses, nous avons décidé d'engager plusieurs chantiers et travailler de pair le renforcement du Parti et le rassemblement large autour d'objectifs partagés: travailler dans le Parti la manière de faire de la politique, la place des adhérents, la formation, leur mise en responsabilité... Engager une réflexion sur la jeunesse et les quartiers populaires. Lancement d'une invitation très large aux organisations de gauche, aux citoyens, à nos 84 candidats pour engager un travail autour des chantiers d'espoir et la bataille des banques notamment.

Amadou Deme – Essonne

Dans l'Essonne, tout au long du débat des élections départementales, on a cherché des rassemblements et des constructions les plus efficaces. Nous avons 4 conseillers généraux FG sortants dont 3 communistes. A l'issue de cette élection, nous conservons une conseillère départementale communiste. Nous allons poursuivre le débat, l'analyse dans chaque ville, chaque bureau de vote pour se fixer l'ambition d'aller à la rencontre de ces femmes et de ces hommes qui ont voté pour nos candidates et nos candidats.

Alain Pagano – Maine-et-Loire

Dans le Maine et Loire, les résultats sont bons avec un quasi doublement en voix et en pourcentages par rapport aux élections européennes 2014 et cantonales 2011. A noter, une progression très forte dans les cantons ruraux qui ne constituent pas le cœur de cible de l'électorat communiste, peut être parce que dans ces zones là, le vote utile en faveur du PS a été moins marqué compte-tenu de son influence faible. Nos meilleurs scores se situent dans les communes où nous avons des élus ancrés dans leur territoire. Cela doit nous amener à réfléchir aux meilleures manières de reconquérir des élus. Pour les élections régionales il y a besoin d'une proposition nationale de programme communiste pour les régions avec 2 ou 3 propositions concrètes que nous pourrions décliner partout quel que soit le périmètre issu de nos démarches de rassemblement. A titre d'exemple nous pourrions faire une proposition précise sur la tarification des transports en commun (gratuité ?

Tarification solidaire ? ...)

Xavier Compain – Côtes-d'Armor

L'issue du scrutin départemental a été clairement traduite par l'abstention ou par le bulletin de vote FN, le sentiment d'abandon des territoires ruraux où le démantèlement des politiques publiques se paient clairement ! Nombreux sont celles et ceux qui, malgré leurs différences d'appréciation, veulent changer sur l'essentiel : rompre avec le dogme financier et faire le choix de l'humain. Il y a à batailler, opérations solidaires à mener, vivre et travailler au pays, rôle public des banques, l'école comme garant de l'égalité, l'exigence de retraite décente... Beaucoup dépend du PCF, d'un double effort de renforcement et de déploiement de son activité.

Frédéric Genevée – Val-de-Marne

Nous proposons que le PCF s'inscrive dans la journée nationale de la résistance le 27 mai. Il s'agit pour nous de commémorer toute la Résistance et pas simplement une partie d'entre elle comme le fait le Président de la République en ayant omis des résistants communistes pour la panthéanisation qui aura lieu ce jour-là. Nous sommes favorables au choix des 4 héros retenus, mais nous n'admettons pas que les résistantes et résistants communistes ne soient pas représenté-e-s. C'est donc dans un esprit positif et de rassemblement que nous appelons le Parti à prendre de multiples initiatives. C'est le sens de la résolution présentée.